

Péripole

RÉCIT THÉÂTRAL, SONORE,
PHOTOGRAPHIQUE ET PAYSAGER

CONCEPTION, ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE : ALIX DENAMBRIDE

UNE PRODUCTION
DE LA COMPAGNIE SOUS X



ou la nostalgie
d'une montagne

CRÉATION SONORE : ALBAN DE TOURNADRE + PHOTOGRAPHIES : SÉBASTIEN NORMAND + JEU : ALIX DENAMBRIDE ET SUZANNE DUBOIS

Distribution

Autrice, metteuse en scène : Alix Denambride

Créateur sonore : Alban de Tournadre

Photographe : Sébastien Normand

Régisseuse : Liam Carré

Chargée de l'administration et de la production : Léa Jousse

Graphiste : Fanny Myon

Avec Alix Denambride et Suzanne Dubois

Et les voix de

Jérôme Aspirot, Accompagnateur en montagne et responsable de l'Observatoire de la Montagne d'Orlu
Nathalie Bouvet, Gardienne du Refuge des Fonts à Sixt-Fer-à-Cheval

Jean-Luc Castel, Ancien agent forestier à l'Office National des Forêts d'Orgeix-Orlu

Jean-François Deffayet, Conteuse en Pays de Savoie

Pierre Denambride, Responsable du service des pistes à Flaine

Lionel Deny, Agent du patrimoine au Barri - Maison des Patrimoines à Auzat

Sabrina Durgnat, Guide du Patrimoine Savoie Mont Blanc

Marlène Feugueur, Gardienne du Refuge de Sales

Sylvie Gosset, Gardienne de la Buvette du Boret et ancienne gardienne du refuge de la Vogealle à Sixt-Fer-à-Cheval

Amandine Hazart, Éleveuse en brebis et agneau viande, volailles et poules pondeuses à Sem

Frank Miramand, Animateur-Nature de la Réserve Naturelle Nationale de Sixt-Fer-à-Cheval

Pierre Moccand, Maire de Sixt-Fer-à-Cheval de 1989 à 2001, puis de 2008 à 2009

Pemba Sherpa, Sherpa et Aide-gardien au refuge du Grenairon

Pierre Périsse, Accompagnateur en montagne et responsable d'une entreprise de travaux en hauteur dans les Pyrénées Ariégeoises

Christophe Rezette, Guide de Haute Montagne à Sixt-Fer-à-Cheval

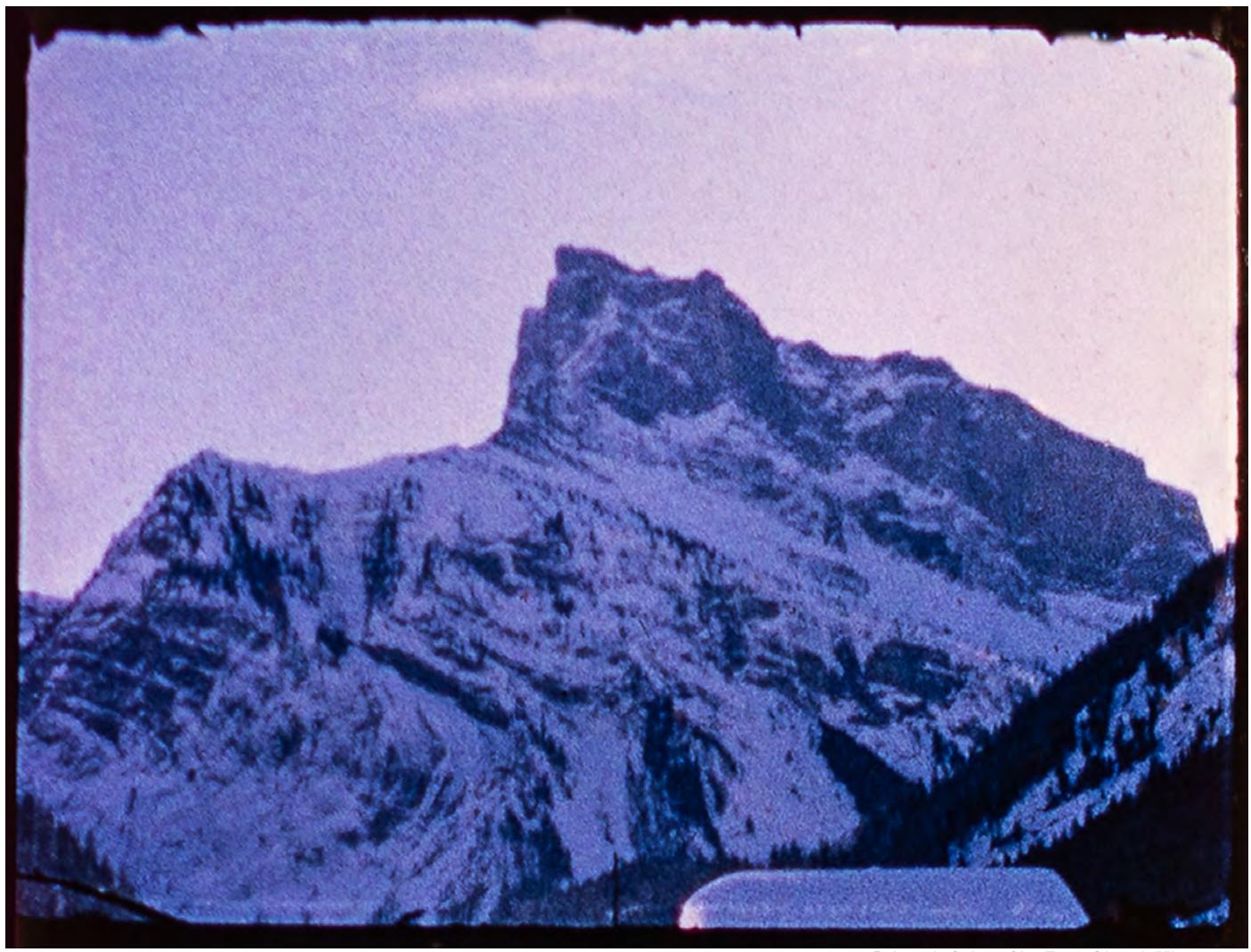
Karine Richard Cassina, Exploitante agricole de La Bergerie du Lochet

Nicolas Scuri, Moniteur ESF et géomètre à Sixt-Fer-à-Cheval

William Scuri, Maçon et président de la Société de Chasse St Hubert à Sixt-Fer-à-Cheval

Thibaut Van Rijswijk, Garde technicien de la Réserve Naturelle Nationale de Sixt Fer-à-Cheval

Lien vers le teaser du spectacle <https://vimeo.com/manage/videos/1020641101>



Pointe de Sales à Sixt Fer-à-Cheval. Hiver 1964.
Film 8 mm. Archive Marcel Denambride.

Avant-Propos

En août 2022, naît mon fils. Nous choisissons comme prénom celui d'Anselme. Prénom rare, sa popularité se manifeste principalement dans le département de la Haute-Savoie. Dans les Anselme connus, on recense Anselme Baud, guide de haute montagne et précurseur du ski de pente raide dans les années 70. Je m'étonne moi-même de transmettre un prénom si évocateur de mes origines. Je suis née et j'ai grandi à Sixt Fer-à-Cheval, village savoyard authentique que je fuis à l'âge de dix-sept ans, convaincue que mes rêves de théâtre ne trouveraient pas d'échos dans l'amphithéâtre rocheux de ces hautes montagnes.

En octobre 2022, mon père me partage sa dernière production. Régulièrement, il monte et remonte ses vieux films 8 millimètres qu'il a fait numériser. En visionnant ses films tournés au début des années 60, alors qu'il était officier radioélectronicien de la marine marchande, et qu'il débarquait de contrées lointaines pour quelques semaines de vacances, il m'est apparu que ceux-ci constituaient un précieux témoignage. Ces images muettes ont marqué le point de départ de cette écriture.

Durant un hiver sans neige, et un printemps fait d'averses diluviennes, entre novembre 2023 et avril 2024, je suis retournée dans mon village d'enfance avec le désir de confronter mon écriture à un territoire que je connaissais pour l'avoir habité, y avoir grandi, sans pour autant en revendiquer une expertise. J'ai fouillé dans les archives familiales et extrait quelques bobines numérisées et photographies argentiques. J'ai contacté certaines figures locales, j'en ai rencontré de nouvelles. J'ai mené une trentaine d'entretiens avec celles et ceux qui habitent, ont façonné, ou façonnent encore ce paysage. De ce voyage dans ma mémoire et les récits de ce territoire, est né *Périple ou la Nostalgie d'une Montagne*.



Représentation à la Vogealle (1 810 m)
© Sébastien Normand

Péripole ou la Nostalgie d'une Montagne

Écrit en une dizaine de chapitres, ce spectacle assemble récit intime à voix nue et théâtre en milieu naturel, paroles enregistrées et éléments mélodiques, images vernaculaires et travail photographique. Habituée de ces différentes strates, j’interroge dans ce récit notre rapport aux paysages et à la nostalgie.

C'est par une immersion sur le territoire de Sixt Fer-à-Cheval et à partir de rencontres, qu'a démarré cette écriture. Dans cette histoire, il est question des transitions et métamorphoses irréversibles qui s'opèrent aujourd'hui sur ces territoires de montagne. Dans la lignée de la pensée philosophique de l'australien Glenn Albrecht et de sa conception de la notion de « solastalgie », forme de souffrance existentielle causée par la conscience des changements environnementaux en cours, je tente de rendre compte de la puissante attache qui me lie à l'environnement de mon enfance, et combien il m'est nécessaire d'en prendre soin. Au-delà de cette simple expression intime, cela vient toucher chacun et chacune dans ce qui le lie aux paysages qui, confrontés à l'évolution économique et au changement climatique, nous quittent peu à peu.

Extraits de la pièce

Le texte est composé de fragments issus de mon récit intime et d'extraits d'entretien.
Les images, proviennent d'archives personnelles et du travail photographique de Sébastien.

Extrait du Chapitre “Solastaglie”

Alix. — Quand j'ai fait l'interview avec mon cousin Pierre, responsable des pistes à Flaine, je lui ai montré cette photo. J'étais tombée dessus en fouillant chez mes parents et je me demandais où elle avait été prise. Quand je lui ai montré, il m'a dit : « Putain, c'est super que tu me sortes cette photo. Quand je croise le copain avec qui j'étais ce jour-là, on en parle. C'est sous le glacier du Ruan. Et ça, c'est une photo qu'on pourra plus faire. Parce que c'est fini. Le glacier du Ruan, c'est plus qu'un névé. »



Extrait du Chapitre “Disparition du blanc”

Christophe Rezette (voix off). — Nous, les glaciers, notre terrain de jeu, il est en train de disparaître. Et ça, c'est un crève-coeur incroyable,... on y allait presque toutes les semaines ..., vraiment. Aujourd'hui, c'est un tas de cailloux. Et on pensait pas que ça allait aller aussi vite. Voilà. Ça va très très vite, très très vite. C'est triste, hein ? C'est triste, c'est comme ça.

Extrait du Chapitre “Peuples de montagne”



Alix. — Tandis que les villes se reproduisent à l'identique, l'humanité se sépare peu à peu de la terre. Heureusement, répartie partout dans le monde, y a encore une couche plus brute, plus organique de l'humanité. Il y a plein de petites constellations de gens qui dansent et chantent, pour faire tomber la pluie. Des gens qui croient furieusement aux esprits de la montagne, qui savent que ces divinités se manifestent dans certains lieux qu'il vaut mieux éviter, comme la cabane de l'ogre quand j'étais enfant. Y a des hommes et des femmes qui parlent aux montagnes. Ils font des fêtes pour ces montagnes, ils leur font des cadeaux, et reçoivent eux-mêmes des cadeaux en échange. Écouter, respirer, ressentir, sentir avec les différentes couches composées à la fois des êtres qui nous entourent, des paysages, de tout ce qui est hors de nous. Cheminer vers le lieu du rêve qui n'est pas un monde parallèle, mais un autre récit du monde. Je crois sincèrement qu'il reste encore la magie pour limiter la fonte des glaciers et faire revenir la neige.



Représentation à la Vogealle (1 810 m)
© Sébastien Normand



Représentation à Anterne (1 877 m)
© Sébastien Normand

Une veillée revisitée

Dans une veillée, on se retrouve autour d'un feu, à la tombée de la nuit, et on se raconte des histoires à la lueur des flammes. J'invite ici le public à une veillée revisitée. On se retrouve en plein jour, en fin de journée, et c'est à la lueur de la montagne que je raconte mes légendes. Dans ce récit, il est question de forêts, de prairies, de rivières, de cascades, de glaciers, de parois rocheuses, de neige artificielle, de Plans Neiges, de Musée de l'hiver, d'époques vécues ou pas connues, du mal du pays, de nostalgies, d'albums de famille, de photographies argentiques, de couleurs intactes sur des pellicules 8mm, de paysages d'enfance, de noms mythologiques comme le Fond de la Combe, le Bout du Monde, Tête Noire, de l'esprit montagne, de l'intimité des lieux, d'hommes et de femmes qui parlent aux montagnes, de sauvage, de réintroduction, de chiens-loups et de tilleul disparu.

La dimension sonore

Devant le public, une dizaine de hauts-parleurs sont disséminés. D'autres voix que la mienne résonnent. Il s'agit d'extraits d'entretiens menés avec des habitantes et habitants de mon village d'enfance, et également d'autres territoires comme les vallées d'Ax et du Vicdessos dans les Pyrénées Ariégeoises.

Je voulais faire parler la montagne, alors je suis allée écouter les récits de celles et ceux qui en détiennent un bout de mémoire. Je les ai enregistrés. Ces paroles se mêlent à ma voix qui esquisse ces personnages du réel. Ils ont travaillé, vécu, sué, bravé la montagne. Ils ont été ou sont experts (guide de haute montagne, animateur-nature, agent du patrimoine...), usagers (éleveuse, accompagnateur, forestier, gardienne de refuge...), ou encore simples randonneurs. Ces entretiens dressent un portrait sonore de paysages de montagne. Comment ce portrait résonne-t-il avec d'un territoire à l'autre ?

Par ailleurs, des éléments mélodiques réalisés au synthétiseur modulaire par Alban de Tournadre soutiennent et rythment ma voix et ces voix *off*. Ils évoquent la musicalité des années 80 et sont imperceptiblement nostalgiques en leur essence.

Des présences photographiques

Des photographies issues d'archives personnelles se mêlent à un travail photographique réalisé par Sébastien Normand. Elles circulent au milieu du public sur des supports en papier ou visibles à travers de petites visionneuses à diapositives. Des images imprimées sur de grands tissus, traces brumeuses de paysages, apparaissent et disparaissent tels des spectres.

Théâtre-paysage

Périple ou la Nostalgie d'une Montagne est une plongée sensible dans un paysage, une invitation à l'écoute et à la contemplation, jouant aussi sur les registres de la surprise et du décalage. Cette forme est appréhendée comme un instant hors du temps, pour partager avec les spectateurs et spectatrices, une expérience théâtrale, sonore et visuelle dans l'espace naturel qui nous entoure. Nous jouons avec le lieu et l'instant présent. Dans la longue lignée du théâtre hors-les-murs, cette forme de théâtre-paysage habite momentanément l'espace qu'il interroge.

Dans ce spectacle, nous bouleversons le rapport d'échelle dont on a l'habitude au théâtre et tentons une autre expérience : porter une attention au monde vivant auquel nous sommes liés. Le paysage n'est pas un simple décor. Il est habité par d'autres êtres vivants qui s'y expriment. Avec ces jeux d'échelle, la pièce densifie l'attention que l'on porte au non-humain. On pourra peut-être entendre l'alerte donnée par une marmotte, le siflement du passage de l'air entre des rochers, le cri d'un gypaète. Une femme, interprétée par Suzanne Dubois, parfois très proche, parfois très loin, fait corps avec le paysage et la petitesse parfois de sa silhouette redonne une échelle plus juste à notre espèce et à son passage anecdotique parmi les choses.

La randonnée réalisée au préalable par le public est également un cheminement à l'intérieur de ces paysages permettant de réaliser que nous restons reliés au milieu vivant qui nous entoure.



Représentation à Anterne (1 877 m)
© Sébastien Normand



Représentation au Grenairon (1 950 m)
© Sébastien Normand

Une dramaturgie cheminante

Avec plus de 4 000 mètres de dénivelé positif et négatif, *Périple ou la Nostalgie d'une Montagne* est une création dont la première mouture a été écrite et représentée à l'orée des refuges de la Réserve Naturelle de Sixt Fer-à-Cheval en août 2024. Depuis sa genèse, l'enjeu est de faire cheminer cette écriture dans de nouveaux espaces naturels.

J'ai toujours rêvé de *Périple ou la Nostalgie d'une Montagne* comme d'un voyage sur plusieurs années, comportant différentes étapes, dans différents lieux acteurs de ce théâtre-paysage. De massifs en massifs, l'écriture se recompose à la faveur d'autres portraits, d'autres récits, histoires, usages passés ou présents, projections. La partition s'épaissit. Certains chapitres restent. Tandis que de nouveaux apparaissent, d'autres disparaissent.

Processus

Périple ou la Nostalgie d'une Montagne s'adapte au travers d'une phase d'immersion. Sous forme d'une résidence de territoire, je me déplace durant un court temps d'immersion. Je rencontre les figures tutélaires d'un territoire et récolte leurs paroles, leurs rapports à la nostalgie et aux paysages, afin de constituer un corpus de voix enregistrées entendues durant le spectacle. Ces voix s'ajoutent à celles collectées dans d'autres massifs.

Mise en œuvre

- Découverte des lieux. Appréhension du territoire.
- Rendez-vous avec différentes personnalités et entretiens enregistrés.
- Repérage des aires de jeu pour les représentations.
- Travail de post production pour réaliser les montages des entretiens et l'écriture située de la proposition.

Fiche technique du spectacle

Équipe en déplacement :

Alix Denambride : Conception, écriture, mise en scène et jeu

Liam Carré : Régie

Suzanne Dubois : Jeu

Sébastien Normand : Photographies

Durée : environ 1 heure.

Jauge : 80 personnes. Tout public.

Espace scénique :

En extérieur, avec perspective sur la montagne.

Zone du public et avant-scène : environ 10x10 m.

Profondeur de la zone de jeu : possibilité pour la danseuse d'être au loin.

Matériel compagnie :

La création sonore est diffusée sur un dispositif sonore autonome.

- Petites enceintes sur batterie de conception et construction artisanale (puissance de 6W)

- Mini-ordinateur et contrôleur midi pour la diffusion et le traitement temps réel

- Câbles

Les photographies circulent au milieu du public, partagées sur différents supports : visionneuses à diapositives et reproductions. D'autres photographies sont imprimées sur du tissu grand format.

- Une vingtaine de visionneuses à diapositive

- Des photographies imprimées sur tissu

- Petits accessoires

Besoins techniques :

Locaux :

- Un espace pouvant accueillir l'équipe et leurs affaires à proximité du lieu de la représentation.

- Un local sécurisé pour y ranger le matériel son à proximité du lieu de la représentation. Au niveau électrique, ce local doit nous permettre de brancher nos chargeurs : au minimum, 2 prises de 16 A. Si le lieu de la représentation se trouve loin de toutes installations électriques, prévoir une mise en charge la veille.

6 LE MESSAGER
Jeudi 1^{er} août 2024

Faucigny

Un périple théâtral pour mettre en scène la montagne

SIXT-FER-À-CHEVAL

Du 6 au 14 août, la compagnie sous X se produira à cinq reprises pour présenter sa création Périple ou la nostalgie d'une montagne. Au cours de l'hiver 2023-2024, son autrice et comédienne Alix Denambride a réalisé de nombreux entretiens menés auprès d'habitants de Sixt-Fer-à-Cheval et s'est appuyée sur des archives familiales pour concevoir ce « récit théâtral, sonore, photographique et paysager ». Et de poursuivre : « Le spectacle que j'ai imaginé constitue une sorte de voyage dans ma mémoire. C'est de la nostalgie d'une montagne dont il est question ici. Avec au bout du compte, des transitions et des métamorphoses irréversibles qui s'opèrent aujourd'hui pour transformer le paysage. »

Aventure théâtrale

Comme l'évocation d'une

éco-anxiété face à la destruction des écosystèmes et de la biodiversité, ce qui fait dire à l'artiste : « On reste ici mais c'est le lieu qui nous quitte. » Ce travail artistique a pu se concrétiser dans le cadre d'un projet de la Région Auvergne-Rhône-Alpes intitulé Culture en territoire, création contemporaine et patrimoine, et grâce au partenariat noué avec la réserve naturelle de Sixt/Passy et les refuges siziers. La récitant et metteuse en scène Alix Denambride est accompagnée dans son aventure théâtrale par la comédienne et danseuse Suzanne Dubois.

La tournée de périple

Mardi 6 août au refuge des Fonts, jeudi 8 août à Sales, samedi 10 août à Anterne, lundi 12 août à la Vogalle, mercredi 14 août au Grenairon (spectacle gratuit à 17 heures, sauf Vogalle à 20 heures). Informations au 06 18 11 31 35.



Alix Denambride (2e à gauche) a conçu et écrit ce spectacle qui sera joué dans les cinq refuges de Sixt-Fer-à-Cheval.

cebra Mont-Blanc - Arve | 74B
Jeudi 8 août 2024

1,50 € - 1,80 CHF

12 | Actu locale Bassin clusien - Arve et Giffre

Le Dauphiné Libéré
Jeudi 8 août 2024

Sixt-Fer-à-Cheval

Une escapade théâtrale dans les alpages et de refuge en refuge

Ce mardi 6 août en fin d'après-midi à proximité du refuge des Fonts, une bonne cinquantaine de spectateurs a assisté à la création théâtrale de la compagnie Sous X intitulée *Périple ou la nostalgie d'une montagne*.

La comédienne et metteuse en scène Alix Denambride a proposé cette restitution d'un collectage de témoignages de gens du cru et de son propre ressenti sur l'évolution de son univers alpin confronté à l'évolution économique et au changement climatique.

Une sorte de plaidoyer tenant d'enrayer la marche in-

exorable d'une humanité déconnectée de la terre nourricière. Dans la nuit de ce maelstrom désespérant, reste la timide lueur vacillante et allumée d'un coquelicot dans le brouillard.

La petite troupe nomade poursuit sa tournée sizière en interprétant son évocation d'un monde perdu au refuge de Sales ce jeudi 8 août à 17 heures, ce samedi 10 août à 17 heures au refuge d'Anterne, ce lundi 12 août à la Vogalle, à 20 heures et ce mercredi 14 août à 17 heures au Grenairon.

• Olivier Lestien



La compagnie Sois X a commencé sa tournée au refuge des Fonts avant de poursuivre ce jeudi au refuge de Sales, puis à Anterne, Vogalle et Grenairon. Photo Le DL/O.L.



7€
BALADE-S
AU COEUR DES ALPES
76 pages
LE COMPAGNON DE ROUTE
IDÉAL POUR
VOS ESCAPADES
DANS LES ALPES

En vente chez votre marchand de journaux et sur le site boutique.ledauphine.com

LE DAUPHINE

Création sur la commune de Sixt Fer-à-Cheval

Partenaires

La Réserve Naturelle Nationale de Sixt Fer-à-Cheval et la Maison de la Réserve.
Les refuges de la Vogealle, des Fonts, du Grenairon, de Sales et Alfred Wills à Anterne.
La Mairie, l'espace culturel et l'école maternelle et primaire de Sixt Fer-à-Cheval.
Haut-Giffre Tourisme.

Soutiens

La Compagnie sous X a obtenu pour cette création l'aide de la Région Auvergne-Rhône-Alpes « Culture en territoire : Création contemporaine et patrimoine », l'aide aux compagnies professionnelles du Département de La Loire (42) et est également soutenue par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes dans le cadre du dispositif « Participation à la vie culturelle et politiques territoriales », ainsi que d'une Convention Pluriannuelle d'Objectifs.

Diffusion 2024 / Tournée des refuges de Sixt Fer-à-Cheval

Le 6 août au Refuge des Fonts à 17h
Le 8 août au Refuge de Sales à 17h
Le 10 août au Refuge Alfred Wills à 17h
Le 12 août au Refuge de la Vogealle à 20h
Le 14 août au Refuge du Grenairon à 17h

Diffusion 2025 / 28ème édition des Spectacles de Grands Chemins en Haute-Ariège

Le 25 juillet à Montréal-de-Sos à Auzat à 9h
Le 26 juillet au plateau du saquet à Ax-les-Thermes à 15h



© Olivier Lestien

L'équipe de création

Alix Denambride Autrice, metteure en scène et comédienne

Elle étudie les arts du spectacle et les lettres modernes à l'Université Lumière Lyon II et se forme à l'art dramatique à l'ENM de Villeurbanne et au cours de di érents stages (Guy Naigeon, Alexandre Del Perugia, Laurence Mayor, Yves-Noël Genod...). Souhaitant se tourner vers la mise en scène, elle est assistante à la mise en scène de 2010 à 2012 : Éric Massé et Angélique Clairand (Cie des Lumas) ou encore Mark Tompkins (Cie I.D.A.).

Conquise par la dynamique des nouvelles formes de création en espace public, elle intègre en 2011 la formation supérieure d'art en espace public (FAI-AR). Dès lors, elle explore les espaces non voués à la représentation au travers d'une écriture qui questionne la potentielle théâtralité de la réalité. Elle crée *No Visa for this Country* en 2014 (*In* du Festival d'Aurillac en 2015) et *Terre Commune* en 2017 (*In* du Festival Chalon dans la Rue). Elle co-écrit avec Emmanuel Vigier, l'ouvrage *Terres Communes Vies et morts dans la rue, du web-doc au théâtre, une traversée documentaire*, troisième opus d'une trilogie relatant leur traversée documentaire (ouvrage paru aux Éditions Deuxième époque en avril 2022). Parallèlement, elle poursuit son travail de performeuse lors d'événements dans des lieux spécifiques comme des hôtels avec notamment *Conversation with a stranger* à Bruxelles (Belgique) en 2013 et *Hôtel Obscura* à Vienne (Autriche) en 2015. Elle œuvre également pour d'autres artistes en tant qu'assistante, regard extérieur ou comédienne, en France et à l'étranger (Collectif Orbe, le blÖffique Théâtre, l'Agence de Géographie Affective, KompleXKapharnaüM, Judith Nab, Loop-s, GK Collectivé, La Fabrique Fastidieuse, 1 Watt, KMK...). Elle collabore régulièrement à la FAI-AR en tant qu'intervenante.

Alban De Tournadre **Créateur sonore**

Après un cursus aux Beaux-Arts de Toulouse, il croise la route du Lido, l'école de cirque de Toulouse, du poète Serge Pey, de plusieurs danseurs euses lors de stages à Toulouse et Paris. Il suit la formation au théâtre physique « vers un acteur pluriel » du Ring. En 2013 il intègre la FAI-AR.

Il collabore depuis 2015 avec la Compagnie sous X en tant que régisseur général, développeur, créateur sonore et comédien. Depuis 2011, il développe des outils de gestion d'événements appliqués au spectacle sur le logiciel de programmation Pure Data et poursuit ses expérimentations musicales. En 2017, il crée la compagnie de spectacle vivant indiscipliné l'Aubépine Spectacles créés : *Dans le vif, mise en scène de l'ordinaire* (2016). *Laps, poème de cendre et de bruit* (2019). *La Sieste, musique concrète en espace ouvert* (2020). Spectacles en création : *Techno Fraise et Mots d'Amour* duo de musique électronique et poésie avec Pina Wood. *Le jardin de nuit* (création 2023). *Prendre feu*, film de Michaël Soyez (décorateur). *Txantxan Gorri*, spectacle du groupe Berezko (création lumière, scénographie, composition électroacoustique). *Lise*, film de Michaël Soyez (assistant réalisateur). *Labyrinthe*, spectacle de la Compagnie Akalmie Celsius (composition électroacoustique). *Decazeville*, installation vidéo de Nina Gazaniol (prise de son, mixage, création sonore). Ses pièces se déploient dans des lieux non dédiés, principalement sur le secteur des arts de la rue et de l'espace public.

Actuellement, son travail se concentre sur la création sonore en musiques électroniques et électroacoustiques, notamment par l'usage du synthétiseur modulaire, mais aussi par le biais de dispositifs acoustiques. Il pratique également le dessin et la photographie. Il explore le réel et ses potentialités poétiques, les perceptions, la fragilité du regard et de l'écoute. Il puise ses images dans le monde rural qui l'entoure, au pied des Pyrénées.

Suzanne Dubois **Interprète**

Suzanne Dubois est danseuse, comédienne et cofondatrice de la compagnie Ça Pousse. Elle s'est formée en danse contemporaine au CRR de Lille. Elle a ensuite intégrée l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris en formation "Art du Mouvement". Elle travaille avec la compagnie Ad Chorum et Le Théâtre au Corps. Elle est aussi interprète pour Emilie Rousset.

Léa Jousse **Chargée de l'administration**

Après des études en communication, elle effectue son stage de fin d'année au service communication de l'Abattoir, Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public pour le festival Chalon dans la Rue où elle y travaille par la suite de 2013 à 2015. Souhaitant se réorienter dans l'administration et la production, elle intègre en 2017 la maison du production In'8 circle à Marseille. Depuis septembre 2019, elle collabore avec la Compagnie des Corps Parlants (Mathilde Monfreux), Magma Performing Théâtre (Nadège Prugnard), la Compagnie Balkis Moutashar et la Compagnie sous X (Alix Denambride).

Sébastien Normand **Photographe**

Il est diplômé de l'École Nationale Supérieure Louis Lumière en photographie, où il initie une démarche personnelle qui interroge les espaces, les territoires et leurs usages. Ses recherches explorent les rapports qu'entretiennent les objets de la banalité et les personnes avec les lieux dans lesquels ils s'inscrivent. La pluralité des dispositifs plastiques qu'il met en place, lui permet de garder un regard critique sur ses sujets.

En 2004, lors d'une résidence à Niort, il part à la redécouverte des paysages de sa prime enfance avec la série *Des courbes de choses invisibles*. En 2005, grâce au soutien de la Fondation de France, il réalise *Un Trajecto Iberico*, portraits et paysages, sur les autoroutes espagnoles, de la communauté d'origine marocaine sur le trajet de leurs vacances vers le Maroc.

En 2008, durant sa résidence au 104, avec *Peau proche du bâtiment*, il questionne le rôle politique de l'absence de mobilier urbain dans les choix d'aménagement d'un quartier parisien dit « sensible ».

En 2015, il achève un travail sur les Îles du Frioul : *Périée au Frioul*. Durant quatre ans, les nuits de pleine lune il part lourdement chargé de sa chambre 20*25 pour représenter avec l'éclairage lunaire ce territoire insulaire protégé. Il s'agit également de vivre l'expérience nocturne de ces paysages situés au large de Marseille, en produisant des images que seul le support photographique peut donner à voir. Depuis plusieurs années, il travaille sur un projet dans le massif pyrénéen. Il s'agit d'interroger les modalités de représentation d'un territoire de montagne en confrontant et en mixant des typologies iconographiques et photographiques variées. En explorant l'aménagement du territoire dans ses aspects historiques et contemporains, les mythes constitutifs... Les travaux de commandes de Sébastien Normand documentent les réalisations d'artistes, de plasticiens, de créateurs, de chorégraphes qui questionnent la place du corps dans l'espace physique, social et politique, de collectifs d'architectes qui interrogent et expérimentent l'acte de construire et d'habiter.

La Compagnie sous X

En revêtant la lettre X, je témoigne de ma liberté à être pluriel, multiple, variable, contradictoire. J'associe des artistes et des regards spécialisés issus de différents horizons artistiques (metteur·e·s en scène, chorégraphes, créateur·rice·s sonores, documentaristes, photographes...). Dans ce groupe à géométrie variable, les processus sont résolument collaboratifs.

Je propose, par l'écriture et la mise en espace, d'explorer différentes formes de théâtre. J'entends par théâtre un récit mettant en jeu figures ou personnages, et spectateur·rice·s dans un espace commun. Les dispositifs scéniques s'inventent en fonction de la place que je souhaite donner à celles et ceux qui regardent. Ces espaces, qu'ils soient intérieurs ou extérieurs, ne sont pas dédiés à la représentation. Ma démarche est curieuse des accidents et des contraintes créatives qu'offre le frottement au réel. Mes travaux sont le fruit de contextes, et l'ensemble de ces conditions naturelles, sociales et culturelles constituent le décor dans lequel se jouent mes histoires.

Mon écriture s'élabore à partir d'archives et de matières documentaires. Le travail d'enquête en est le socle. Les formes que je donne à voir interrogent le lien entre les mondes réels et univers fictionnels et questionnent la potentielle théâtralité de la réalité.

J'ai développé au fil de mes créations une réelle faculté à m'intégrer de manière sensible aux espaces et aux publics. Certains de mes travaux sont identifiables par leur indispensable implication temporelle et humaine sur des territoires. Cette temporalité, je la revendique puisqu'elle participe à la compréhension du contexte et à la création du lien qui permet de me connecter à l'espace et aux personnes qui le peuplent.

Au cœur de mon travail : le désir de parler de sujets, de personnes et de lieux sous représentés.

Les créations

Légendes pavillonnaires (2027)

Fictions pour une zone d'habitation individuelle

Péripole ou la Nostalgie d'une Montagne (2024)

Récit théâtral, sonore, photographique et paysager

Adolescences (2021)

Fiction photographique *in situ*

Terre Commune (2017)

Divertissement intéressant

Fiction documentaire pour un lieu à l'abandon

No Visa for this Country (2014)

Travelling fictionnel en paysage urbain

Les créations dédiées

Le Long de l'Axe (2016-2017)

Expérience de territoire avec KompleXKapharnaüM le long de la ligne de tramway lyonnaise T3 (69)

Le Preneur de son (2014)

Promenades réelles, fictives, sensibles et auditives à Aubagne (13)

Les créations partagées

#CRUSH (2021)

Création partagée sous forme d'ateliers de mises en scène photographiques 2.0

Point de Viste (2021)

Points de vue et panoramas d'adolescent·e·s dans le quartier de la Viste (13)

Faces cachées (2021)

Histoire de révélations adolescentes inachevées (59)

Correspondances (2019)

Conversation à distance entre des détenus et des adolescent·e·s (91)

Contacts

Artistique
Alix Denambride
+33 618 113 135
contact@compagniesousx.com

Administratif
Léa Jousse
+ 33 661 516 573
ciesousx@gmail.com

Site internet
www.compagniesousx.com